

LES RAPACES DIURNES NICHEURS DU MASSIF DE RAMBOUILLET :

résultats des prospections 2009 dans le cadre de l'élaboration du DOCOB

Alain PERTHUIS¹, Frédéric ARNABOLDI², Christian LETOURNEAU³

Dans le cadre de la rédaction du document d'objectif (DOCOB) de la zone de protection spéciale de Rambouillet (ZPS FR 1112011), l'Office National des Forêts - agence de Versailles, a conduit au printemps 2009, avec l'aide de plusieurs partenaires (Bonnelles Nature, CERF, CORIF et LPO pour les associations, plus quelques naturalistes indépendants, et l'appui technique du réseau avifaune de l'ONF-DEDD), des investigations de terrain pour préciser la distribution et la taille des populations reproductrices de six espèces de rapaces diurnes (Bondrée apivore, Milan noir, Busard Saint-Martin, Busard des roseaux, Busard cendré, Balbuzard pêcheur). Cet article présente les résultats obtenus,

complétés des données collectées pour les autres rapaces rencontrés.

La ZPS s'étend sur une zone de 17 110 ha, qui englobe différents massifs forestiers : forêts domaniales (FD) d'Angervilliers, de Port-Royal et de Rambouillet, y compris le Domaine présidentiel ; forêt régionale de Champ Garnier, forêts départementales du Bois des Gaules et de Ronqueux. Les habitats forestiers, constitués majoritairement de chênes issus de taillis-sous-futaie en conversion, comprennent aussi des parcelles de pins sylvestre et laricio, des landes sableuses et des zones humides avec en particulier la chaîne des étangs de Hollande/Saint-Hubert.

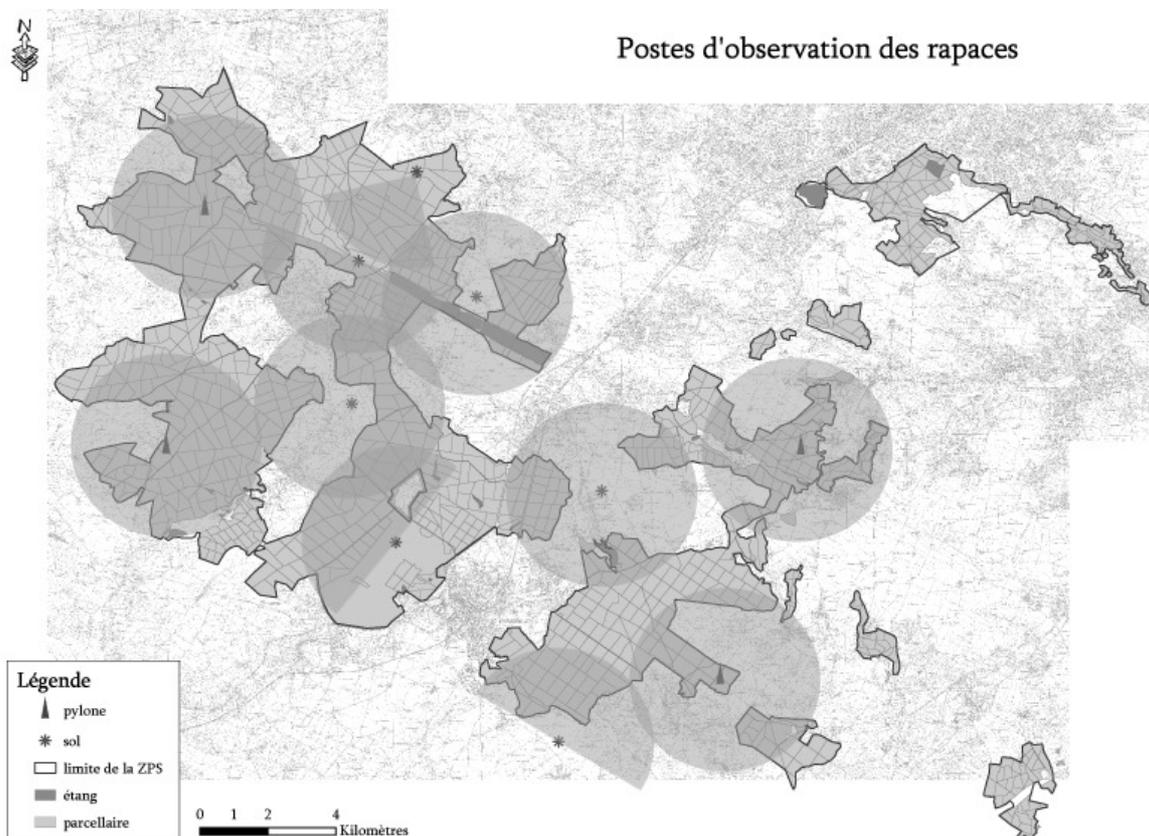


Figure 1 : carte des points de recensement des rapaces sur la ZPS de Rambouillet

MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE

Depuis des points panoramiques (onze identifiés, figure 1), au sol ou en hauteur (présence de plusieurs pylônes de guet incendie favorables pour cet exercice) offrant la couverture la plus complète possible des massifs, des séances d'observation (entre 10 et 15h) ont été réalisées pour positionner les comportements territoriaux (parades) et/ou les zones de reproduction (transports de matériaux ou de proies, chutes et décollages répétés sur un même secteur, cris de nichées). Le report des contacts sur carte permet d'individualiser les territoires. Trois opérations collectives, réparties sur toute la saison de reproduction et mobilisant au total 25 observateurs, se sont déroulées les 4 avril, 11 mai et 4 juillet 2009 en simultané sur respectivement 10, 6 et 10 des postes prédéfinis. Quelques relevés isolés (7, 12 et 16 mai, 22 et 23 juin, 3, 6 et 10 juillet) sont venus compléter les observations sur le 11^e poste, le site des étangs de Hollande/Saint-Hubert et sur deux zones excentrées. Les deux premières séances n'ont malheureusement pas bénéficié d'une météorologie très favorable : temps couvert, frais, passages de bruines, voire de courtes averses.

Les données du recensement du carré central 5x5 km de la carte IGN 2115e, dans le cadre de l'observatoire rapaces, sont également prises en compte.

Enfin, les observations ponctuelles communiquées par les forestiers et les ornithologues sont également intégrées, notamment les données récoltées dans le cadre du réseau d'observateurs du Groupe ornitho Rambouillet (Bonnelles Nature/CERF/CORIF).

L'ensemble permet une vision générale satisfaisante de la situation actuelle.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Pour les espèces les plus répandues, les données sont présentées par secteurs découpés ainsi :

Secteur NO :	FD Rambouillet (divisions 1 à 8 et 25) et Domaine du Planet
Secteur O :	FD Rambouillet (divisions 9 à 13)
Secteur SO :	FD Rambouillet (divisions 14 à 17 et 26) et Domaine présidentiel
Secteur Sud :	FD Rambouillet (divisions 20 à 24) et forêts départementales du Bois des Gaules et de Ronqueux
Secteur Centre :	FD Rambouillet (divisions 18, 19 et 28)
Secteur NE :	FD Port Royal et forêt régionale de Champ Garnier
Secteur SE :	FD Angervilliers

tableau 1 : les secteurs

RÉSULTATS SPÉCIFIQUES

Bondrée apivore Pernis apivorus

Notée déjà lors de l'opération du 11 mai (première mention locale le 8, Olivier Thoret, *in litt.*), c'est au mois de juillet que les vols nuptiaux caractéristiques de l'espèce seront observés en nombre permettant d'individualiser 14 à 15 territoires, soit un territoire pour un bon millier d'hectares boisés avec une faible présence sur le secteur Sud.

Secteur NO = 5 territoires dont un nid situé dans le canton des Plainvaux (FD Rambouillet 8^e division),
Secteur O = 3 territoires,
Secteur SO = 2 territoires,
Secteur Sud = 1 territoire,
Secteur Centre = 2 territoires,
Secteur NE = 1 territoire,
Secteur SE = 1 territoire possible.

Ceci correspond, sans évolution particulière, à la situation décrite depuis les années 1960 (Letourneau, 2010).

Milan noir Milvus migrans

L'espèce a tenté de nicher dans le domaine présidentiel dans les années 90, sans suite semble-t-il (Letourneau, 2001). Cette année encore l'espèce garde son statut de migrateur avec un contact le 9 avril dans le secteur NO puis 4 contacts d'oiseaux isolés aux étangs de Hollande/Saint-Hubert entre le 2 et le 30 mai.

Busard Saint-Martin Circus cyaneus

Dans le cas présent, l'espèce ne niche pas en forêt. Les rencontres intéressent essentiellement les individus des couples établis dans les milieux cultivés voisins (secteur sud sur la commune de Sonchamp) ou d'individus non nicheurs (secteur NO sur la commune des Bréviaires). Plusieurs autres contacts de mâles en chasse sur les plaines riveraines d'avril à juin suggèrent d'autres possibilités non documentées : Raizeux, Hermeray, la Boissière-École (secteur O ou SO).

Busard des roseaux Circus aeruginosus

La reproduction n'a fait l'objet que de suspicions sur la zone étudiée au niveau des roselières des étangs de Hollande/Saint-Hubert jusqu'à ce jour et la saison 2009 n'apporte rien de nouveau à ce sujet avec deux mentions de migrateurs le 20 mars.

Busard cendré Circus pygargus

Un seul signalement en 2009 d'une femelle en chasse le 14 juin dans la plaine, en lisière du secteur O sur la commune d'Hermeray (Letourneau, obs. pers.). Les derniers cas de reproduction datent du milieu du siècle passé (Letourneau, 2001).

Épervier d'Europe *Accipiter nisus*

Les contacts restent peu nombreux. D'après leur localisation, 7 territoires ont été identifiés : 4 certains (2 secteur NO et 2 sur celui du Centre) et 3 possibles (1 à l'O, 1 au NO, 1 au Sud). Ce nombre est vraisemblablement sous-estimé.



Épervier en vol
Photo : Aymeric Benoit

L'espèce disparue du massif en tant que reproductrice se réinstalle à compter de 1985 (Grolleau in Letourneau, 2001) et ne se montre pas particulièrement commune une bonne vingtaine d'années plus tard !

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Un minimum de 3 territoires existe sur les forêts rambolitaines : un sur le secteur O où plusieurs observations sont réalisées en mars, un sur le secteur Sud avec transport de nourriture début juillet (Perthuis, obs. pers.) et récupération d'un juvénile blessé à la fin du mois par le centre de soins de l'Espace Rambouillet (Didier Chagot, *in litt.*) et un sur le secteur NO (le nid a produit 2 juvéniles à l'envol en 2007 ainsi qu'en 2008, Perthuis inédit) sans doute déplacé, mais non localisé plus à l'est d'après les données 2009. Cette situation conforte celle qui prévaut depuis quelques années (Letourneau, 2010).

Buse variable *Buteo buteo*

Rapace diurne le plus répandu et abondant sur la zone étudiée avec un minimum de 35 territoires localisés, soit une surface boisée moyenne d'environ 500 ha par couple :

Secteur NO = 12 territoires,
Secteur O = 6 territoires,
Secteur SO = 6 territoires,
Secteur Sud = 4 territoires,
Secteur Centre = 4 territoires,
Secteur NE = 2 territoires,
Secteur SE = 1 territoire.

Aigle botté *Hieraaetus pennatus*

L'espèce n'est pas connue nicheuse en Île-de-France (Le Maréchal et Lesaffre, 2000). Sa dynamique apparaît positive dans les forêts de la région Centre, proches (Perthuis, obs. pers.). Son installation dans les grandes forêts du sud de la région parisienne ne serait pas improbable. En 2009, un oiseau de morphe sombre est signalé le 1^{er} avril aux étangs de Hollande/Saint-Hubert (Pascal Morin, *in litt.*), deux contacts probables d'un morphe clair les 1^{er} mai et 14 juin sur le massif SO (Letourneau, obs. pers.), enfin un oiseau de morphe clair le 27 mai sur le secteur Sud (Grégory Patek-PNRHVC, *in litt.*). Ces données font suite à quelques rares mentions depuis 1978.

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Migrateur régulier aux passages pré et postnuptiaux sur la région, des rumeurs jamais confirmées feraient état d'une reproduction locale depuis quelques années, corroborées par des rencontres estivales en dehors des périodes migratoires classiques, ainsi que l'installation d'un couple dans l'Essonne depuis 2002 et une première reproduction réussie dans ce département en 2005 (Lustrat, 2006) !

En 2009, des oiseaux isolés ont transité jusqu'à fin mai sans montrer de comportements reproducteurs puis à partir du 23 juin, un à deux oiseaux dont un bagué orange (provenance orléanaise ?) ont estivé autour des étangs de Hollande/Saint-Hubert sans montrer non plus de signes de cantonnement particulier et consommant sur place leurs captures. À signaler également, l'observation d'un oiseau le 6 août à l'étang de la Tour. Histoire à suivre donc...

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

Ce rapace est fort peu forestier et toutes les observations enregistrées ont été réalisées à l'extérieur du périmètre étudié, excepté l'occupation du Domaine présidentiel et du Domaine du Planet où alternent milieux ruraux et boisés, ainsi que quelques contacts ponctuels dans les secteurs NO et O à la faveur de parcelles en régénération.

Faucon hobereau Falco subbuteo

Sa présence est signalée sur la plupart des secteurs. En l'absence de prospection spécifique dans la deuxième quinzaine d'août, période la plus favorable pour détecter les nichées, peu de reproductions ont pu être certifiées. Dans ce cas, les territoires ne sont donc comptabilisés que comme possibles (soit 4 à 6 d'après la localisation des observations) :

Secteur NO = 2 à 3 territoires possibles où les étangs de Hollande/Saint-Hubert enregistrent des présences groupées (incluant des migrateurs ?) de 6 oiseaux le 8 mai et de 7 les 1^{er} et 6 juin,

Secteur O = 2 territoires certains avec jeunes à l'envol,

Secteur SO = 1 territoire possible,

Secteur Sud = 1 ou 2 territoires possibles,

Secteur SE = 1 territoire certain avec un transport de nourriture.

Cette estimation confirme la reconquête du terrain signalée déjà lors de l'enquête rapaces des années 2000 (Letourneau, 2010).

Faucon pèlerin Falco peregrinus

Les suivis réalisés ont permis le contact d'un migrateur le 4 avril à Poigny-la-Forêt.

BILAN

Espèces	Nombre de territoires
Buse variable	35
Bondrée apivore	14 - 15
Faucon hobereau	3 - 9
Epervier d'Europe	4 - 7
Autour des palombes	3

Tableau 2 : effectifs de rapaces diurnes nicheurs de la ZPS de Rambouillet-78 en 2009

L'ensemble des observations collectées signale 13 espèces de rapaces diurnes dont 5 sont reproductrices. Cet inventaire, même s'il ne prétend pas à l'exhaustivité, totalise un minimum d'une soixantaine de couples. Avec un couple pour 300 ha, le massif de Rambouillet ne constitue pas une zone forestière particulièrement riche ni diversifiée, si l'on compare aux seules densités de la Buse variable trouvées dans d'autres régions de France, par exemple, 5 couples sur 100 ha dans le Jura ou 3 aires occupées sur cette même surface dans les Vosges (Nore, 2004). Le tableau 2 donne le détail des couples par espèce, répartis par ordre d'abondance.

REMERCIEMENTS

Pour leur participation à une ou plusieurs des opérations collectives, un grand merci à tous celles et tous ceux qui ont contribué à cet état des lieux : Frédéric Arnaboldi (ONF), Alexis Boullay, Laurent Chasserieau (CERF), Laurent Chaussidon, Laure Crançon, Pierre Crançon (CORIF), Fabienne David (LPO mission rapaces), Vincent Delecour, Edouard Dieu (CERF), Anaïs Feinard (CERF), Caroline Giannesini (CERF), Patrice Goudin (CERF), Guillaume Hervé, Josiane Hy (Bonnelles Nature), Emeline Langlet (LPO Île-de-France), Alexandre Laubin (stagiaire SMAGER), Pascal Lebrun (SMAGER), Christian Letourneau (CERF), Olivier Paikine (LPO Île-de-France), Kevin Mortier (stagiaire ONF), Renaud Nadal (LPO mission rapaces), Alain Perthuis (ONF), César Robineau, Frédéric Thouin (LPO Île-de-France), Laurent Tillon (ONF). Nous tenons à remercier également les observateurs qui nous ont fourni des données en compléments des comptages collectifs et notamment Didier Chagot (ONF), Pascal Morin (CORIF), Grégory Patek (PNRHVC) et Olivier Thoret.

BIBLIOGRAPHIE

Le Maréchal, P. et Lesaffre, G. (2000). *Les oiseaux d'Île-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris, 346p.

Letourneau, C. (2001). Les oiseaux nicheurs remarquables du massif de Rambouillet : distribution et effectifs. *Bulletin du Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt*, **14/15** : 44-51.

Letourneau, C. (2010). Les rapaces diurnes nicheurs du massif de Rambouillet et du sud-Yvelines : résultats de l'enquête nationale 2000-2002 et de l'Observatoire rapaces. *Bulletin du Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt*, **26**.

Lustrat, J.-M. (2006). Premier cas de nidification du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Île-de-France. *Ornithos*, **13** : 124-127.

Nore, T. (2004). « Buse variable », pp90-95, in Thiollay, J.-M. et Bretagnolle, V. (coord.). *Rapaces nicheurs de France, Distribution, effectifs et conservation*, Delachaux & Niestlé, Paris, 176p.

¹ : ONF ; réseau avifaune

² : ONF ; Bureau d'Études Territorial Île-de-France Nord Ouest

³ : CERF.